

La diplomatie turque du drone en Asie centrale : le cas du Kirghizistan

Le 17 janvier dernier, l'attaché de presse de l'administration présidentielle kirghize, Daiyrbek Orunbekov, a publié un communiqué sur Facebook faisant état de l'acquisition de drones turcs de type MALE (2 Aksungur et 2 Anka) par le Kirghizistan. Dans le cadre de cette communication, Orunbekov évoque la nécessité pour le gouvernement kirghize d'être en capacité de se défendre seul face à son voisin tadjik en s'appuyant notamment sur les capacités de reconnaissance et de combat de ces drones.

Le développement de la *Kyrgyz Air Force* dans un contexte de crise avec le Tadjikistan

Pour compenser un manque structurel de moyens, la *Kyrgyz Air Force* mise ces dernières années sur l'acquisition de drones turcs qui représentent un outil militaire offrant les capacités recherchées par le Kirghizistan pour un prix abordable. Dès octobre 2021, le gouvernement kirghize avait annoncé l'acquisition de trois drones, de type MAME, *Bayraktar-TB2*¹. L'entreprise turque *Baykar* avait alors fourni à la *Kyrgyz Air Force* une version améliorée du TB2, bénéficiant notamment d'une caméra nocturne afin de pouvoir effectuer des missions de ciblage, de renseignement et de bombardement.

En septembre 2022, des heurts éclatent à la frontière entre le Tadjikistan et le Kirghizistan à la suite d'échanges de tirs entre gardes-frontières. Au cours de ces affrontements, la *Kyrgyz Air Force* va employer pour la première fois les TB2, profitant des lacunes tadjikes en matière de défense sol-air, ce qui conduira à la destruction d'au moins deux chars T-72, d'un lance-roquettes multiple *BM-21 Grad* et d'un camion de munitions².

Seulement deux semaines après ce différend territorial, l'administration gouvernementale kirghize a annoncé l'achat de drones *Akıncı*, de type HALE, à l'entreprise turque *Baykar*, sans que ne soit précisé le nombre d'appareils reçus, ni le coût engendré par ces acquisitions. L'*Akıncı*, avec ses 12,2 mètres d'envergure, est presque deux fois plus long que le TB2, ce qui lui permet de transporter une charge utile beaucoup plus importante (1,3 tonne pour l'*Akıncı* contre seulement 180 kg pour le TB2). Afin de permettre un déploiement rapide de cet arsenal de drones, le Kirghizistan a aménagé en septembre 2022 la base aérienne de Jalal-Abad située à proximité de la frontière tadjike³.

Le marché de la vente de drones en Asie centrale : un espace concurrentiel

Depuis le début de la décennie, les commandes de drones à destination de l'Asie centrale ne cessent d'augmenter. Le Kirghizistan a acquis en août 2021 des aéronefs de reconnaissance chinois *WJ-100* et six drones armés russes, de type MALE, *Orlan-10* pour effectuer des missions de reconnaissance, d'appui d'artillerie et de guerre électronique⁴. Le Tadjikistan a quant à lui inauguré une usine de munitions rôdeuses iraniennes *Ababil-2* en mai 2022 à la suite du refus de la Turquie de vendre des TB2 à la *Tajik Air Force*.

Pour la Turquie, la vente de drones à destination du Kirghizistan s'inscrit dans une stratégie globale visant à étendre son influence en Asie centrale par l'intermédiaire de coopérations militaires. Le Turkménistan a acquis six TB2 en 2021, tandis que le Kazakhstan a conclu un accord avec la Turquie pour fabriquer des drones *Anka-S* sur son territoire⁵. La guerre en Ukraine semble avoir renforcé cette diplomatie turque du drone, l'agression militaire russe suscitant de profondes inquiétudes parmi les États d'Asie centrale quant aux intentions régionales de Moscou.

De prime abord, les acquisitions successives de quatre modèles différents de drones turcs par le Kirghizistan ont été moins remarquées que l'achat de TB2 par l'Ukraine ou certains pays africains. Mais ces ventes permettent de tirer deux enseignements majeurs. Il s'agit, premièrement de la capacité des drones turcs, notamment du TB2, à combiner des résultats efficaces et fiables avec de faibles coûts d'acquisition et d'exploitation. En second lieu, ces ventes montrent la volonté turque de s'affirmer comme un interlocuteur militaire viable en Asie centrale au même titre que l'Iran, la Chine ou la Russie.

1 T. Özberk, « [Kyrgyzstan procures UAV strike capability](#) », *Shepard*, 28/10/2021.

2 S. Mitzer, J. Oliemans, « [Documenting Losses During The September 2022 Kyrgyzstan-Tajikistan Border Clash](#) », *Oryx*, 03/10/2022.

3 Y. Çetiner, « [A Bayraktar TB2 UCAV Base Has Been Opened In Kyrgyzstan](#) », *OVD*, 16/09/2022.

4 S. Mitzer, J. Oliemans, « [Mountain Drones: Kyrgyzstan's Bayraktar TB2s](#) », *Oryx*, 23/10/2022.

5 P. Iddon, « [Turkey Likely To Get Upper Hand In Central Asia's Drone Market](#) », *Forbes*, 22/12/2022.